

Le problème de la présence des loups ne se poserait plus si l'homme cessait de considérer les animaux comme des choses dont on peut disposer à volonté. L'animal est doué de sensibilité. En refusant de le voir, nous nous faisons son bourreau. Le mouton élevé « amoureux » dans les alpages va finir sa vie de toute façon dans un abattoir. (Cela s'appelle la dissonance cognitive) Et il le sent, quand il arrive par camion, serré comme un vulgaire ballot contre son voisin. Si nous arrêtons de manger de la viande, il n'y aurait plus besoin de concentration de moutons qui logiquement attire les loups ! Mettez-vous à sa place ! on lui sert un plat tout prêt ... S'il n'y avait plus de troupeau il ferait son métier de prédateur normalement en prélevant dans la nature les animaux les plus faibles ou malades.

La politique d'abattage intensif menée actuellement par l'État français est inadaptée et illégale.

Inadaptée car toutes les études publiées montrent que l'abattage des loups, en désorganisant les meutes, entraîne une augmentation des dégâts et que la seule méthode efficace est l'utilisation de chiens de protection dressés, associée à une présence humaine. Illégale car le loup est une espèce protégée et que la politique menée actuellement par l'État français conduit inexorablement à l'extinction de l'espèce.

Liliane Guidot